

HORS-SÉRIE

PAGE 2

Un engagement réaffirmé

PAGE 3

Un quart de siècle de solidarité

PAGE 4

Ils racontent "leur" Fondation

PAGE 8

Main dans la main

# la main donne

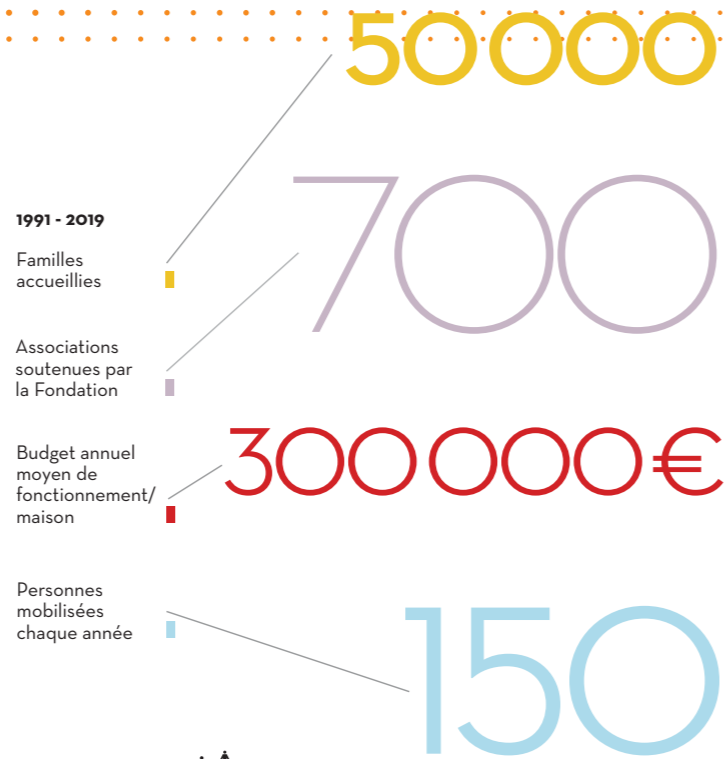


Fondation  
Ronald McDonald™  
Sous l'égide de  
la Fondation de France

25  
ans

Prendre soin des familles

Depuis sa création il y a 25 ans, la vocation de la Fondation Ronald McDonald est de prendre soin des familles.



## Accueillir



Créée en 1994, sous l'égide de la Fondation de France, par les restaurants McDonald's, la Fondation Ronald McDonald offre aux parents d'enfants hospitalisés des solutions d'hébergement et d'accompagnement à proximité immédiate des hôpitaux.

## Accompagner



En plus d'assurer la majeure partie du fonctionnement des Maisons de parents, la Fondation finance, depuis 2013, la Parenthèse du centre hospitalier d'Arras. Cet accueil de jour permet aux familles de se retrouver et de souffler.

## Soutenir



Parallèlement, un soutien financier est accordé chaque année à une trentaine de projets associatifs en lien avec l'enfance et la parentalité. La Fondation ancre ainsi son action de mécénat au plus près des réalités du terrain pour, chaque jour, prendre soin des familles.



en +

Retrouvez tous les témoignages des directrices des Maisons de parents et de la Parenthèse d'Arras sur le site : [www.fondation-ronald-mcdonald.fr](http://www.fondation-ronald-mcdonald.fr)

Daniel Fereres, président de la Fondation Ronald McDonald, franchisé McDonald's région Île-de-France.



## Un quart de siècle de solidarité

Aujourd'hui, je suis heureux de fêter avec vous les 25 ans de la Fondation Ronald McDonald. Plus qu'une date anniversaire, nous célébrons un cheminement et le rayonnement de nos actions partout en France. Lorsque nous avons ouvert la première Maison de parents en 1991, l'accueil des parents d'enfants hospitalisés n'était pas une priorité. Aucune maison similaire à celles que nous avons continué à créer ensuite n'existait. Depuis, les médecins des services de pédiatrie et de néonatalogie ont intégré dans leur pratique le fait que les parents puissent être de véritables partenaires de soins, que leur présence joue un rôle déterminant dans la guérison de l'enfant. Le monde hospitalier a pris conscience de l'importance d'accompagner les parents et de maintenir les familles unies pour mieux vivre la période délicate de l'hospitalisation.

“ Nous pouvons être fiers de notre engagement auprès des familles. ”

Aujourd'hui, les Maisons Ronald McDonald représentent 40% de l'accueil des parents d'enfants hospitalisés dans l'Hexagone et près de 50 000 familles y ont déjà été hébergées, à proximité de 9 hôpitaux. Notre action est soutenue par le monde médical et le monde politique. Au début de l'année 2019, le Sénat faisait une lecture du nouveau plan cancer et nous a conviés pour échanger avec des professionnels de santé, car nous sommes un acteur important de l'accueil de familles et du soutien associatif en faveur de l'enfance et de la parentalité. **Forts de la légitimité que nous apporte notre expertise, continuons d'agir ensemble pour prendre soin des familles.**



Prendre soin des familles

Ils sont médecins, pédopsychiatres, femmes de culture, cadres de santé, bénévoles, parents d'enfants hospitalisés... Ils ont tous, à divers titres, fait grandir la Fondation Ronald McDonald et continuent à la faire vivre avec générosité. Aujourd'hui, certains témoignent.

# Ils racontent "leur" Fondation

Émulation

Docteur Laurence Brugières, oncopédiatre à l'institut Gustave-Roussy, où s'est ouverte la première Maison de parents.



© DR

**Début 1990, McDonald's cherchait à développer son mécénat** auprès des familles d'enfants hospitalisés en France. Pour sa création, l'enseignante a choisi d'abriter sa fondation dans une structure légitime, au nom symbolique, la Fondation de France. Depuis lors, nous avons toujours eu des discussions ouvertes et franches avec la gouvernance de la Fondation à propos de son développement et du cadre réglementaire dans lequel elle s'inscrit. Son mécénat est très engagé, notamment

à travers les Maisons de parents. Il est rare qu'une entreprise aille jusqu'à créer des établissements et à les entretenir sur le long terme. Cela lui a valu d'être reconnue par la sphère institutionnelle, d'autant que ses projets sont menés avec les hôpitaux, un partenariat public/privé qui se doit d'être confiant. Et puis, 25 ans sans dévier de sa trajectoire, c'est assez remarquable. Avoir une certaine permanence dans la durée, et en même temps se réinventer tous les jours, c'est un équilibre à trouver.

**Gabriel est né le 13 janvier 2015 avec un syndrome polymalformatif.** Il a été opéré dès le premier jour de sa vie puis à plusieurs reprises. Nous sommes restés à la Maison de parents de Grenoble les cinq premiers mois, puis nous sommes revenus régulièrement pour les opérations suivantes. C'est long. Sans ce « refuge », nous nous serions épuisés à faire le trajet tous les jours jusqu'à Chambéry. Grâce à elle, nous ne venions pas juste passer trois heures dans la chambre d'hôpital de notre fils, mais nous pouvions le veiller, être sur place à tout moment. Je pense que nous aurions vécu cette période beaucoup plus difficilement

si nous n'avions pas été aussi entourés. Certes, nous avons des amis et des parents qui nous soutenaient mais, à la Maison de parents, nous avons créé de solides relations avec le personnel, les bénévoles, les autres familles, les soignants. Nous étions dans un petit cocon qui nous préservait, nous aidait à avancer et à nous concentrer sur le principal, c'est-à-dire notre enfant. Aujourd'hui, Gabriel va bien, ce qui ne nous empêche pas de revenir avec toujours autant de plaisir à la Maison de parents. De façon plus espacée, évidemment, parce que les visites s'espacent, elles aussi, mais c'est un passage incontournable.

Pr Catherine Jousselme, pédopsychiatre, chef de service à la Fondation Vallée.



© Donne la Main

Écoute

**Avec le professeur Jean Lemerle**, chef du service de cancérologie de l'enfant de l'institut Gustave-Roussy, nous avons tout de suite été convaincus de l'intérêt d'avoir une maison pour les parents à proximité de l'hôpital où était leur enfant, comme cela existait déjà aux États-Unis. À l'époque, le logement représentait un problème majeur pour les parents d'enfants dont on venait de diagnostiquer une tumeur. La mise en œuvre a pris du temps, évidemment, car il s'agissait de quelque chose de vraiment nouveau. Un partenariat a été noué

avec l'institut Gustave-Roussy, l'association ISIS, association des parents d'enfants pris en charge à Gustave-Roussy, et la Fondation Ronald McDonald pour créer cette forme d'hébergement. Dès l'ouverture de cette première Maison, la vie des parents a radicalement changé. Désormais logés à proximité de leur enfant, ils peuvent rester avec lui jusqu'à ce qu'il s'endorme le soir et être là dès son réveil, pour lui apporter la sécurité nécessaire. Pour les enfants, cela signifie être accompagnés, avec des parents moins soucieux de la logistique, et donc plus disponibles, plus à leur écoute.



© Michel Labelle

**Dominique Lemaistre**, directrice du mécénat de la Fondation de France, accompagne la Fondation Ronald McDonald depuis sa création.

Respect

Gratitude



© Marie Barlois pour DLM

**Julie Deutsch**, mère de Gabriel et de Léo-Paul, hébergée à la Maison Ronald McDonald de Grenoble.

**Depuis 2016 nous travaillons sur une étude épidémiologique observationnelle** auprès des familles des Maisons de parents de la Fondation. Son objet ? Évaluer l'apport de ces structures pour les parents d'enfants hospitalisés et le rôle qu'elles peuvent jouer dans le lien parent-enfant. Il en est clairement ressorti qu'elles sont des lieux qui permettent aux parents d'être pleinement parents mais aussi de prendre soin d'eux, afin de vivre et pas seulement de survivre, face au traumatisme

que représente la maladie de leur enfant. Elles les aident à ne pas se sentir épuisés, seuls, irritables, mais au contraire à être accompagnés, à pouvoir partager leur douleur avec d'autres, et rester ainsi proche de leur enfant, sans craindre que la famille explose du fait de la maladie. Ces Maisons sont essentielles, il faut continuer à en créer, mais aussi veiller à ce qu'elles demeurent des lieux d'humanité, tels qu'elles sont aujourd'hui.



1991  
Première Maison Ronald McDonald de Villejuif - Institut Gustave-Roussy



1994  
Création de la Fondation Ronald McDonald



1997  
Ouverture de la Maison Ronald McDonald de Marseille - Hôpital de la Timone



2001  
Ouverture de la Maison Ronald McDonald de Bordeaux - Hôpital Pellegrin



2002  
Ouverture de la Maison Ronald McDonald de Lille - Hôpital Jeanne-de-Flandre



2004  
Ouverture de la Maison Ronald McDonald de Strasbourg - Hôpital de Hautepierre

25 ans

Mieux-être

Danièle Giraudy, conservatrice générale honoraire des musées de France, administratrice de la Fondation.



© Jimmy Despire

Lors de sa création, la Fondation Ronald McDonald cherchait des experts, notamment dans le domaine culturel, afin de soutenir des associations agissant en faveur de l'enfance en difficulté. J'en avais la légitimité, ayant créé le premier musée des Enfants de France, à Marseille, en 1967, puis l'Atelier des enfants du Centre Pompidou. Rejoindre la Fondation avait donc du sens pour moi. Très vite, nous avons noué des liens très forts et monté ensemble des projets passionnants. En table ronde, nous mettons nos compétences individuelles au service de la Fondation pour décider de l'orientation à donner à ses actions, évaluer la faisabilité des projets,

leur portée... Nous soutenons chaque année, en dehors de notre action en milieu hospitalier, des associations d'aide à l'enfance. Par exemple, soutien aux enfants handicapés avec la participation au financement d'équipements sportifs adaptés, de dressage de chiens d'aveugles, d'équipement d'ateliers d'éveil à la lecture, etc., ou en accompagnant des actions dans des quartiers défavorisés, voire des prisons. Quelquefois, avec un peu d'argent, il est possible d'améliorer grandement certaines conditions.

Mon fils est tombé malade en février 2007

et nous sommes restés à la Maison de parents de Toulouse pendant huit mois et demi. Dès notre sortie, j'ai tout de suite adhéré à l'association des parents. Je ne voulais pas couper les ponts. Nous avions passé beaucoup de temps dans la Maison de parents avec notre enfant et j'avais envie de rendre un peu de ce qu'on m'avait donné, de m'impliquer d'une façon ou d'une autre. L'association, dont je suis le président depuis 2017, intervient en complément des bénévoles et des salariés de la Maison pour aider à l'organisation de trois gros événements : le loto, la fête de l'été et

celle de Noël. Nous sommes conviés également au conseil d'administration de la Maison pour prendre part aux discussions liées à son fonctionnement. Depuis mon arrivée, la Maison s'est agrandie pour passer de 21 chambres à 31 chambres afin de faire face aux besoins croissants. Mais la bienveillance qui imprègne les lieux, la générosité des bénévoles qui accompagnent les familles tout au long de la semaine, n'ont pas changé. Aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir à mon tour donner la main.

La Parenthèse d'Arras est capitale pour nous

car elle facilite le rapprochement et le lien parent-enfant, ce sur quoi est basée notre philosophie de soins. Avec son espace chaleureux où l'on peut se restaurer, souffler, échanger avec d'autres familles, elle est un soutien précieux face à la maladie. Les familles ressourcées restent plus longtemps auprès de leur enfant et l'on sait combien la présence des parents est importante, notamment pour le développement des prématurés. La Parenthèse est aussi une bouffée

d'oxygène pour les petits malades qui s'y rendent pour jouer, retrouver la fraternité et fêter des anniversaires. Les familles sont de plus en plus nombreuses à la fréquenter grâce au travail d'information effectué par l'équipe de la Parenthèse, qui passe régulièrement dans les services et en profite pour échanger avec nous sur les projets à venir. Conscients du rôle décisif d'une telle structure, nous travaillons actuellement ensemble - personnels du centre hospitalier et de la Parenthèse - sur un projet de chambres au sein de cet espace qui permettraient aux parents d'être encore plus présents.

Mireille, bénévole à la Maison de parents de Limoges.



© DR

Partage

Je suis arrivée à la Maison de parents de Limoges

dès son ouverture. C'est en passant devant le chantier de construction du bâtiment que j'ai pressenti que j'avais quelque chose à y faire. C'était en 2007. Aujourd'hui, douze ans plus tard, mon envie de soutenir les parents dans l'épreuve de la maladie de leur enfant reste intacte. J'apporte à la Maison ma modeste contribution en la décorant de fleurs fraîches, une fois par semaine. Les couleurs, les senteurs... Les familles sont très sensibles à ce geste. Les fleurs, c'est quelque

chose de vivant, qui permet aussi à chacun de faire de la Maison un peu son « chez-soi ». Mon rôle ici est d'animer, dans le sens de donner une âme. Ce que je peux faire également lors de propositions de temps de préparations culinaires que nous partageons avec les parents qui le souhaitent. Cela constitue des moments de partage, d'écoute, permettant de tisser du lien. L'humanité est le fil conducteur de la Maison.



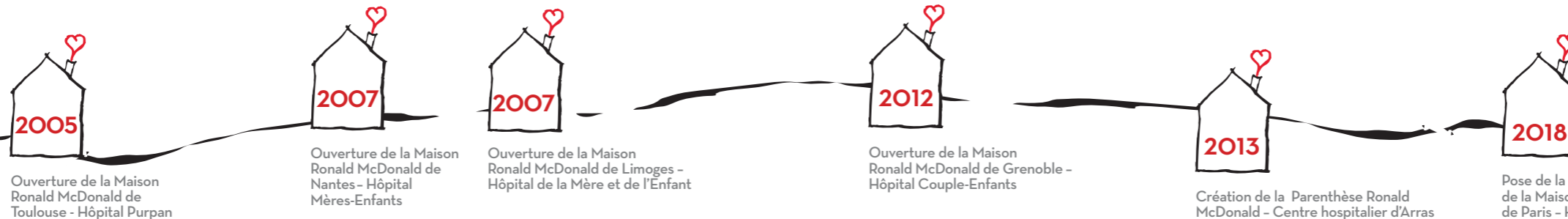
© DR

Julien Della Betta, président de l'association Les parents de la Maison, administrateur de la Fondation.



© Annabelle Pereira

Delphine Pernot, cadre de santé, médecine et réanimation néonatale, centre hospitalier d'Arras.



25 ans

# Main dans la main

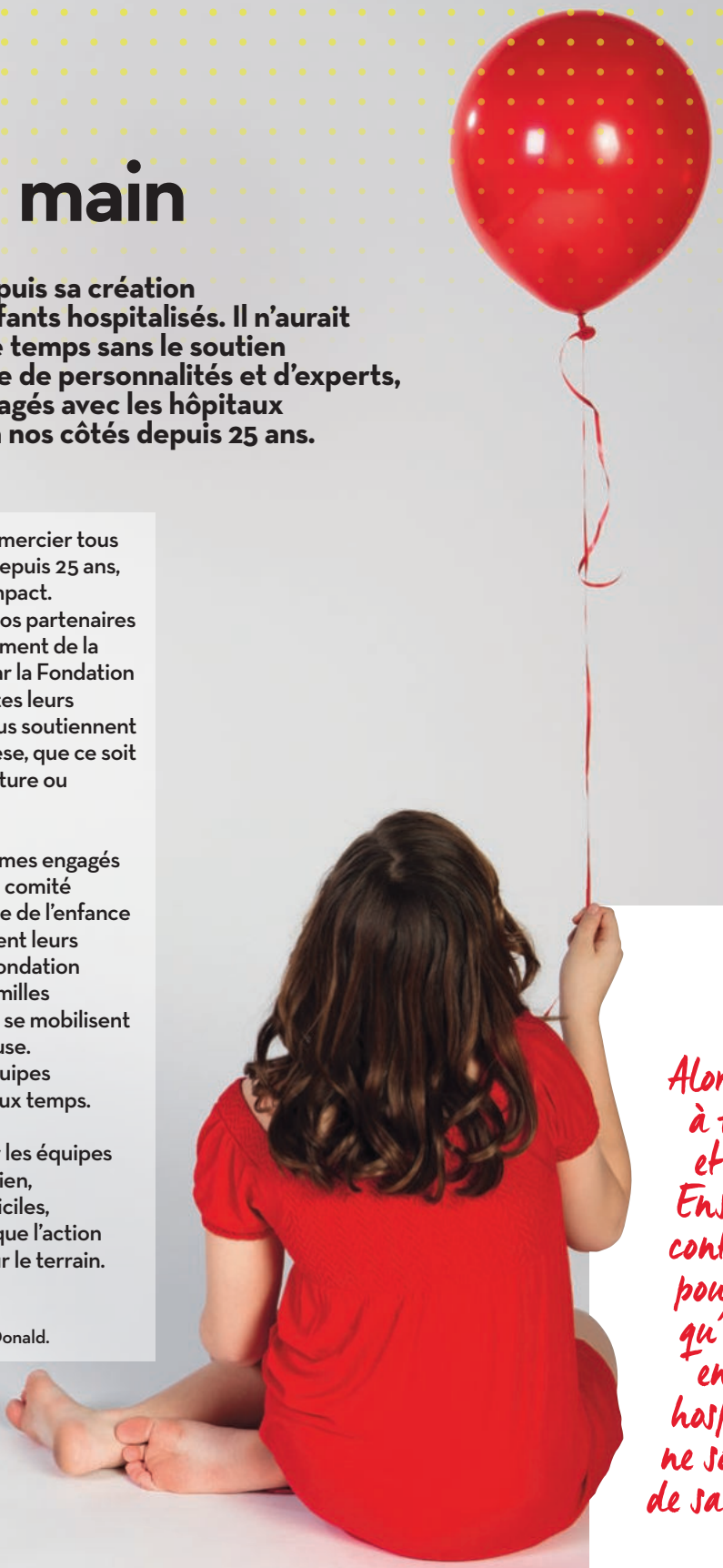
**Le projet porté par la Fondation depuis sa création est d'accompagner les familles d'enfants hospitalisés. Il n'aurait pu se développer et s'ancre dans le temps sans le soutien et la mobilisation d'un réseau unique de personnalités et d'experts, sans la fidélité des partenariats engagés avec les hôpitaux et sans nos donateurs qui agissent à nos côtés depuis 25 ans.**

Je profite de cette année anniversaire pour remercier tous ceux qui font la Fondation Ronald McDonald depuis 25 ans, et sans qui notre action n'aurait pas autant d'impact. En premier lieu, les restaurants McDonald's - nos partenaires fondateurs - qui représentent 70 % du financement de la Fondation. Lors de chaque opération initiée par la Fondation dans les restaurants, ils se mobilisent avec toutes leurs équipes. Mais aussi tous les partenaires qui nous soutiennent et soutiennent aussi les Maisons et la Parenthèse, que ce soit au travers d'une aide technique, de dons en nature ou financiers, essentiels à notre fonctionnement.

Je n'oublie pas non plus les hommes et les femmes engagés à nos côtés. À commencer par les membres du comité exécutif de la Fondation, des experts du monde de l'enfance ou représentants McDonald's qui nous apportent leurs compétences, leur temps et permettent à la Fondation d'être reconnue pour son action auprès des familles d'enfants hospitalisés. Mais aussi tous ceux qui se mobilisent collectivement ou individuellement pour la cause. Les bénévoles, les salariés de l'enseigne, les équipes de nos partenaires, qui donnent de leur précieux temps.

Et, enfin, le plus important, je tiens à remercier les équipes des Maisons et de la Parenthèse qui, au quotidien, soutiennent les familles dans les moments difficiles, et se mobilisent avec professionnalisme pour que l'action que nous portons se concrétise chaque jour sur le terrain. Sans elles, rien ne serait pareil.

Éric Mondet, vice-président de la Fondation Ronald McDonald.



*Alors merci  
à toutes  
et tous.  
Ensemble,  
continuons  
pour faire  
qu'aucun  
enfant  
hospitalisé  
ne soit privé  
de sa famille.*